



La centrale nucléaire de **Dampierre-en-Burly**

**Produire de manière sûre une électricité bas carbone
à un coût compétitif en région Centre-Val-de-Loire**

FICHE PRESSE 2025

CARTE D'IDENTITÉ

**La centrale nucléaire
de Dampierre-en-Burly**

est située dans
la commune de
Dampierre-en-Burly, dans le
département du Loiret.



Date de mise en service :

1980 pour les unités de production n°1 et 2 et 1981 pour les
unités de production n°3 et 4.

Puissance totale :

4 réacteurs à eau pressurisée de 900MWe

Effectif total :

1 440 salariés EDF et 600 salariés permanents d'entreprises
prestataires

Contacts :

Site : edf.fr/centrale-nucleaire-dampierre

Twitter : [@EDFDampierre](https://twitter.com/EDFDampierre)

Esther VOLOZAN, +33(6)74 89 85 30

Bilan de l'année 2024

→ L'année la plus dense en termes d'activités que Dampierre ait connue !

La centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly, au même titre que les autres sites nucléaires français, se donne les moyens d'obtenir un niveau de sûreté égal aux meilleurs standards internationaux. Notre programme industriel est la déclinaison locale du projet « Grand carénage » engagé depuis 2014 par EDF pour l'ensemble de son parc nucléaire en exploitation.

Cette année a marqué la fin du cycle des 4^{èmes} visites décennales avec la remise sur le réseau électrique de l'unité de production n°3 le 02 mars 2024, et le 21 décembre 2024 pour l'unité de production n°4. Les deux autres arrêts pour maintenance programmée de 2024 se sont déroulés en respectant les exigences de sûreté et de sécurité. Un arrêt pour simple rechargement sur l'unité de production n°1, et une visite partielle sur l'unité de production n°2.

La mobilisation et l'engagement dont ont fait preuve les équipes ont permis d'assurer la mission de service public en produisant **20,78 milliards de kilowattheures** d'une électricité bas carbone, soit près de six fois la consommation du Loiret et près de **6 % de la production nucléaire française**.

→ Préserver et surveiller l'environnement au quotidien

Le respect de l'environnement est au cœur des préoccupations des équipes de la centrale de Dampierre-en-Burly. Près de **20 000 analyses environnementales** ont été effectuées en 2024. Les rejets de la centrale sont restés faibles et bien en-deçà des limites autorisées. La centrale a recyclé ou valorisé plus de 95% de ses déchets conventionnels.

→ Un acteur incontournable du territoire

La centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly emploie plus de **2 000 salariés**, EDF et prestataires, dans plus d'une centaine de métiers différents. Selon une étude INSEE de novembre 2020, ses commandes et ses besoins de sous-traitance génèrent 930 emplois. Par la consommation des emplois directs, indirects et induits, la centrale fait vivre plus de 9 000 personnes. Les activités d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques et celles de réparation-installation de machines et d'équipements sont les secteurs économiques les plus concernés par l'activité de la centrale, avec une majorité de fournisseurs implantés en région Centre-Val de Loire.

Le parc nucléaire d'EDF

Il se compose de **57 réacteurs** de différents niveaux de puissance répartis sur l'ensemble du territoire au sein de 18 centrales. Chaque centrale peut donc comporter 2, 4 ou 6 réacteurs. Ces réacteurs appartiennent tous à la même technologie, appelée « **réacteur à eau pressurisée** ».

Cette standardisation permet d'optimiser la gestion et la déconstruction des réacteurs. En France, le nucléaire constitue la plus grande source de production d'électricité et ne produit pas de CO₂. Le nucléaire est un atout majeur de la décarbonation du mix énergétique et permet donc de lutter contre le réchauffement climatique.



En savoir plus :
[Le nucléaire d'EDF en France, c'est quoi ?](#)

FOCUS SUR LE PROGRAMME INDUSTRIEL

→ 4^{èmes} visites décennales (VD4), un programme en 2 phases

Les 4^{èmes} visites décennales des unités de production n°1, 2, 3 et 4 ont été réalisées de 2020 à 2024. Le volume d'activités d'une VD4 est 5 à 6 fois plus important qu'une VD « classique », elle se déroule en deux phases. Les secondes phases dites « **phase B** » se poursuivront jusqu'en 2028.

Ces arrêts de grande ampleur se caractérisent par :

- la réalisation d'épreuves réglementaires
- la mise en place de modifications supplémentaires, visant à tendre vers le niveau de sûreté des réacteurs de 3^{ème} génération.

Par exemple, un stabilisateur de corium est implanté sous la cuve du réacteur et des systèmes additionnels de refroidissement et des sources électriques supplémentaires sont créés.

→ La sûreté, notre priorité

Des moyens supplémentaires, permettant de répondre aux conséquences d'un événement comme celui de Fukushima sont déployés : renforcement de l'organisation de gestion de crise, installation de sources supplémentaires de refroidissement et électrique, via quatre diesels d'ultime secours.

En 2024, la construction d'un nouveau centre local de crise s'est poursuivie.

La mise en œuvre de moyens de protections additionnelles contre les risques climatiques et le renforcement des équipements à la tenue au séisme se poursuivent dans le cadre des « phases B ». Ces travaux s'inscrivent dans le programme industriel de la centrale.

Une 4^{ème} visite décennale en quelques chiffres

5 mois d'activité

250 millions d'euros investis par réacteur
3 000 salariés EDF et partenaires mobilisés
70% des travaux et modifications s'effectuent alors que le réacteur est en fonctionnement
Plus de 20% des matériels sont remplacés pour rehausser le niveau de sûreté

Les 4^{èmes} visites décennales sont soumises aux enquêtes publiques

Comme ce fut le cas pour les unités de production n°1 et n°2 en 2023, une enquête publique sur les dispositions proposées par EDF lors du 4^{ème} réexamen périodique des unités de production n°3 et n°4 sera réalisée début 2026.



En 2024, LA CENTRALE DE DAMPIERRE-EN-BURLY, C'EST...

1

PRODUIRE

- 20,78 TWh d'électricité bas carbone
- 6 % de la production nucléaire française
- Environ 6 fois la consommation du Loiret

2

DE MANIÈRE SÛRE

Sûreté

- 5 exercices de crise organisés pour tester les organisations et apporter des améliorations.
- 41 inspections de l'ASN dont 24 inopinées.
- 10 ingénieurs sûreté, aux côtés de l'ensemble des salariés du site, qui s'assurent au quotidien que l'ensemble des règles de sûreté sont respectées.
- 130 000 heures de formation cumulées pour les salariés, ce qui équivaut à un peu moins de trois semaines par an.

La centrale de Dampierre est équipée de trois simulateurs, dont l'un qui est une réplique exacte de la salle de commande où les opérateurs s'entraînent (30 000 h en 2024), d'un espace maquette, et d'un chantier école pour une formation dans un environnement très proche des conditions réelles.

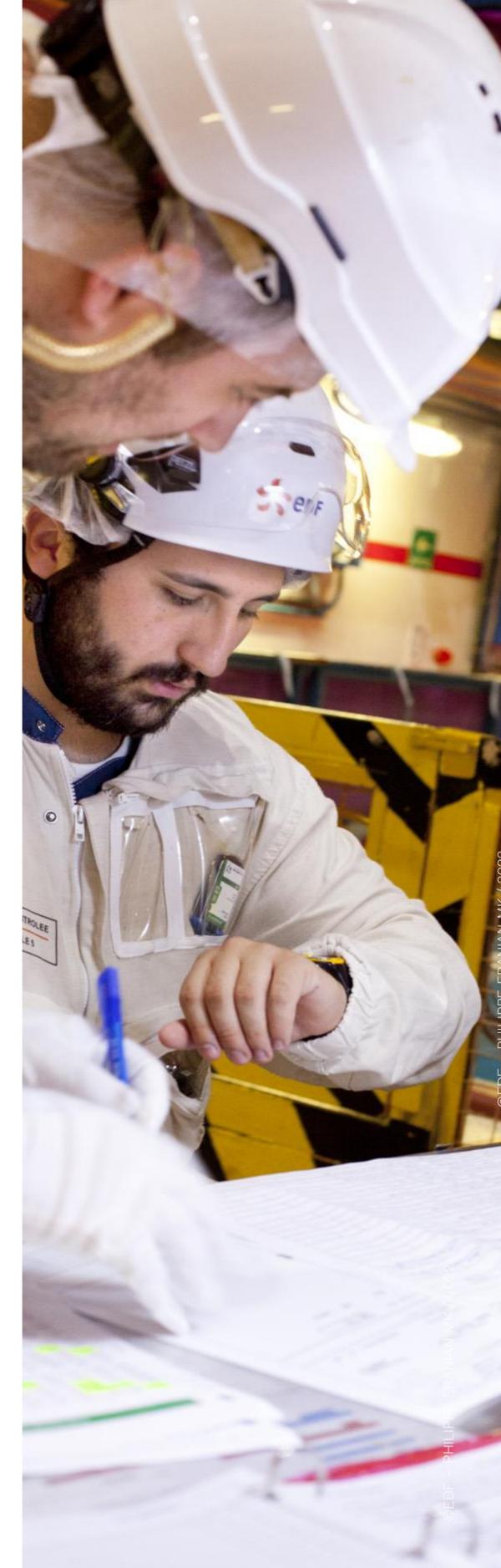
Sécurité

- Taux de fréquence* : 4,9
- 15 accidents avec arrêt de travail
- Aucun accident grave

* nombre d'accidents avec arrêt de travail par million d'heures travaillées, EDF et partenaires

Radioprotection

- Dosimétrie collective (somme des doses reçues par les personnels exposés au sein d'une installation nucléaire) : 4,161 H.mSv
- Dosimétrie maximale reçue : 8,96 mSv (limite annuelle autorisée par la loi : 20 mSv)



En 2024,

LA CENTRALE DE DAMPIERRE-EN-BURLY, C'EST...

3

UNE ÉLECTRICITÉ BAS CARBONE,

- Plus de 30 personnes travaillent en permanence à la maîtrise des impacts de l'exploitation et à la surveillance de l'environnement.
- 7 000 prélèvements donnant lieu à 20 000 analyses réalisées.

4

DURABLEMENT,

- L'activité industrielle de 2024 a été dense avec 3 arrêts pour maintenance au programme :
 - *L'unité de production n°1 a effectué un arrêt pour simple rechargement.*
 - *L'unité de production n°2 a effectué un arrêt pour visite partielle.*
 - *L'unité de production n°4 a effectué un arrêt pour 4^{ème} visite décennale.*
- Mais aussi, la remise sur le réseau de l'unité de production n°3 à la suite de sa 4^{ème} visite décennale le 02 mars 2024.
La centrale de Dampierre-en-Burly investit 1 milliard d'euros au travers du programme de modernisation « Grand carénage » visant à poursuivre l'exploitation des centrales après 40 ans et tendre vers le niveau de sûreté des réacteurs de troisième génération (type EPR). Près de la moitié de cet investissement est réalisé par des entreprises implantées en local ou dans la région. D'ores et déjà la centrale prépare la poursuite de son fonctionnement au-delà de 50 ans.

5

EN RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE.

- Les marchés passés avec les entreprises locales pour la maintenance représentent un quart des investissements totaux.
- La centrale contribue à la fiscalité locale à hauteur de 60 millions d'euros, dont 30 millions d'euros reversés au territoire.
- 118 embauches (dont 57% sont issus du Loiret), 47 alternants et 130 stagiaires.
- 22 partenariats. Fortement ancrée sur son territoire, et engagée dans la RSE (Responsabilité Sociale d'Entreprise), la centrale de Dampierre-en-Burly a su tisser dans la durée des partenariats en lien avec la solidarité aux plus démunis, l'éducation et l'environnement. Ses salariés se mobilisent également chaque année en faveur du Téléthon, que ce soit par des exploits sportifs, ou par des dons d'heures. La centrale est engagée historiquement dans le Festival de musique de Sully et du Loiret *via* une convention de mécénat.

